

**CONVIVE, pour un environnement CONstruit Vivant et VErt**

Dr G Loutan et Ute Bauer, 4 bis-ter rte de Jussy, CH-1226 GENEVE-THÔNEX

"Parc Naturel" de la fondation Nature et Économie

Fax \*41 22 349 32 15 [loutan@convive.org](mailto:loutan@convive.org) Ccp 12-17052-8Et l'Association Suisse des Amis d'Haïti ( <http://asahaiti.org> )**SÉJOUR HAÏTIEN DE UTE ET GUY DU 18 12-8 1 2019 ÉCOLOGIE ET****HOMÉOPATHIE.** 5è séjour de Guy, et 3è de Ute. Je me retrempe dans le pays de mes 10 ans, et parfois mon créole !

Programme : construction d'un four céramique à gaz par Ute et le professeur potier M Massena avec l'aide technique du Prof. Desjoie. Et mise en route de la suite des conférences sur l'environnement et le développement durable et de gestion écologique du site du CMF, et d'autre écoles.

Et démarrage d'un enseignement de médecine homéopathique uniciste à l'Université « Jean Price Mars » de Hinche, au Plateau central, dans les montagnes au nord-est de Port-au-Prince. **Voir page 16**

Mon désir est de joindre systématiquement la pratique aux exposés théoriques. Par exemple j'ai amené sécateurs et égoïnes pour faire des exercices de de taille des arbres. Comment positionne-t-on la lame et a contre lame du sécateur pour une coupe propre, comment scier une branche et éviter un chicot dont la pourriture va envahir le tronc en aval ... Faute d'outils adéquats, le plus souvent, là c'est la machette qui sert de scie, de sécateur, de sarclerait... Ces photos montrent la taille d'un arbre

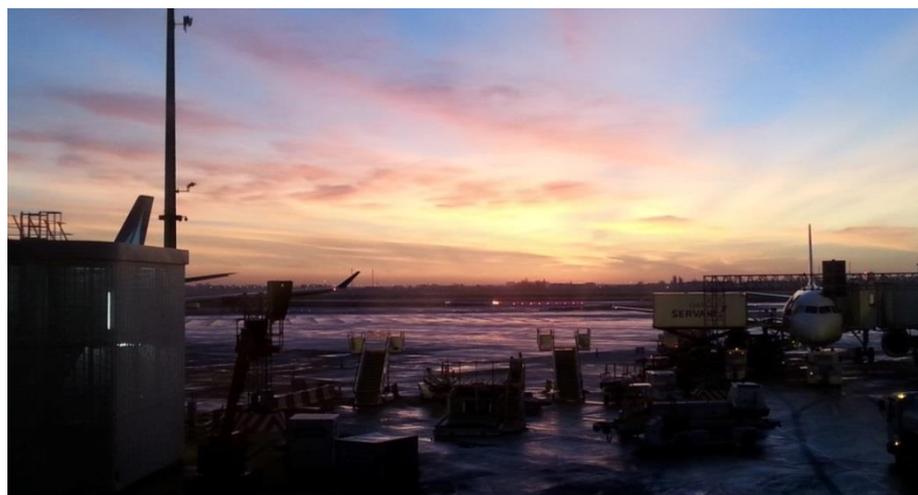


du site méthodiste de Petit Goave par le jardinier pour son charbon de bois ! La meule chauffant le bas du tronc, quand l'arbre sera mort, ce sera une raison pour l'abattre. À droite haubanage étrange d'une branche ombrageant, jusqu'à quand ?, les tables près de la piscine de la Guest-house. Pas de formation, donc pas de responsable... Et comment demander au jardinier de cuire sans charbon ?



Soleil levant à Orly

Après 5h de patience à Orly pour raison de changement de roue de notre Airbus, nous décollons à 14 h, confortablement installés en 2è classe (entre touriste et première). Motif de ce luxe, un manque de soupçon devant le prix du billet lors de ma prise de tête avec l'ordi lors de la commande... Mais ce confort fut en fait fort bienvenu, tant nous étions à plat, Ute sortant d'une crève chronique et moi d'une aiguë. Ponch, jus variés, repas presque gastronomiques à côté de ce qui était servi en classe économique. Larges fauteuils bien inclinables, couloirs spacieux du fait que seuls des rangées de 2/3/2 places au lieu des 3/4/3 de nos covoyageurs de derrière.



Arrivée à Port-au-Prince de nuit par 25 degrés, accueil par le chauffeur de la Guest-house qui nous conduit en trombe au CFM. Les croisements de rues sont souvent marqués d'une profonde rigole où nos renforts de châssis avant trouvent toute leur utilité. Les odeurs de débris brûlant se rappellent à nous comme la madeleine de Proust, tout comme les vendeuses placides accroupies derrière leurs modestes étalages, au niveau des gaz d'échappement, et les hommes et enfants désœuvrés, joueurs ou en palabres

sous les rares et souvent pales lampadaires. Juste le temps de décharger à Frères nos 2 gros cartons de fibre isolante, bruleur et pyromètre pour le projet de Ute, des 2 valises de soute pour Guy (22,85 kg, 23,1 kg) et d'une pour Ute (21,7kg), plus chacun notre bagage de cabine, que voilà la zone arrosée abondamment et tropicalement d'une pluie rafraichissante et tonitruante sur les tôles jusque tard après notre coucher !

Pas encore de moustiques, car les premières pluies récentes ne remontent qu'à 3 jours, donc les éclosions devraient suivre dans les 3 jours aussi... Alors je contrôle et remplace les moustiquaires mal ajustées, comme à chaque arrivée. Nous essayons aussi de comprendre sur les trois poignées de douche laquelle concerne la douche, laquelle le robinet situé au niveau de nos genoux. Pour finir on découvre que la douche ne coule pas, alors on se lave accroupis devant le robinet... Par contre des éclairages extérieurs bien dispersés ont été installés autour de la piscine, la zone de terre de l'entrée du parking est pavée de galets (à voir comment les flamboyants supporteront un assèchement du sol aussi importante. Le balayeur qui nous berçait au rythme de son instrument de paille passe maintenant la souffeuse électrique partout, dénudant la terre sous les arbres. Action locale sans pensée globale, pas de vision suffisamment systémique des autorités, l'un détruit ici ce que l'on essaie de réparer là ! Qu'en pense le pasteur agronome ? A-t-il encore les pieds sur terre ? L'écologie est encore le parent pauvre du système, qui s'appauvrit d'autant... Et sur le plan du développement durable, la souffeuse vient des USA ou de Chine, marche avec une batterie polluante à la fabrication et recyclage, et consommatrice d'énergie à la recharge. Elle est technologiquement non réparable par l'utilisateur qui devient consommateur captif, alors que le balai de paille au manche de bois vient du pays, donne du travail aux artisans et se recycle à 100% ! Modernisation dévastatrice : perte du savoir-faire, dépendance croissante, paiement à l'étranger d'argent qui peut servir mieux sur place, perte du travail du balayeur. Le temps libéré par la machine sera-t-il au moins dédié à gérer le composte de cuisine, arroser ce qui est négligé derrière la Guest-House depuis nos plantations de ces dernières années, à nettoyer les déchets des surfaces cultivables ? Vision globale indispensable à l'action locale, ce sera le thème de ce séjour dans mon travail avec les professeurs et le personnel de soutien : écrire une *charte Environnement et développement durables* à faire signer pas les responsables de toutes les institutions du campus de Frères. A suivre !

Un truc ingénieux et esthétique est de parsemer les murets de lambis, ce qui propose ainsi des sièges suffisamment inconfortables pour décourager les oisifs du quartier à profiter trop durablement des ombrages du CMF. Les couturières par contre y gagneront peut être quelque sous...



Nos premières rencontres font arborer de larges sourires sur des visages auxquels je ne peux souvent pas associer de noms. Alors je note sur mon calepin. C'est chaque fois l'occasion de discuter un peu. Badauds les plus résistants donneront du travail aux couturières !

Discussion avec le prof Saint-Jean par exemple, du problème du président qui veut fournir l'électricité partout, mais qui se met à dos les grands commerçants de générateurs électrique (delco) et des batteries. Si le savon liquide de cendre, que nous utilisons depuis 18 mois Ute et moi tant pour la lessive que la vaisselle, permettait aux haïtiens qui cuisinent essentiellement au charbon de bois de ne plus avoir à acheter des *Mister proper* et autre *Ariels*, parfumés, colorés et polluants, vendus en emballages à usage unique vite retrouvés dans la rue ou la nature, ils se mettraient dos les petits vendeurs et les supermarchés. Si le CMF faisait analyser ou potabiliser son eau, assez abondante pour la piscine et doucher régulièrement les autos, il priverait de clients captifs de nombreux petits vendeurs de rue ou les grossistes, mais le Collège aurait au moins 1000 (mille !) bouteilles de pet en moins à éliminer chaque jour d'école !!! Même si une action de récupération semble prendre corps avec PlastiBank, thème d'un concours inter-écoles. Espérons que l'on ne reste pas qu'en périphérie du vrai problème !

**Plastic bank donne une seconde vie aux déchets en plastique** *Pour réduire le flux de plastiques qui polluent notre écosystème, l'entreprise Plastic bank s'adonne depuis plus de trois ans à la collecte de ces matières. Plastic bank a déjà collecté 40% de ces objets encombrants dans les espaces urbains. Ainsi, une campagne d'éducation à l'environnement a été lancée par cette entreprise en vue de changer le comportement de la population face à ces objets.* Publié le 2018-12-17 | Le Nouvelliste  
<https://www.plasticbank.com/>

Nous avons revu et serré dans nos bras les cuisinières et leur cheffe plantureuse, Mme Loulou, comme si elle avait ingurgité les rations de son personnel tant celui-là est mince... La piscine de la Guest-house fait plaisir aux moustiques qui semblent bien seuls à en profiter, mais aussi bien contents d'avoir toute la place pour eux. La prochaine fois je viendrai avec un lot de tritons et de notonectes !



Noël se prépare et chacun répète des chants ou ses danses entre la nouvelle estrade du stade et celle de la cour. Je découvre avec plaisir que les planches des rayonnages de mon ancien cabinet servent de support à la future crèche.

Nous avons passé du dortoir à 8 lits à une chambre plus confortable et fait remettre au Boss

Pierre, menuisier chef, le pied d'une 2<sup>e</sup> table pour installer notre bureau. Comment pourrions-nous être libres de discuter de travailler nos projets à n'importe quelle heure, laisser étalés nos documents en suspens, si une horde de visiteurs venait à nous envahir du jour en lendemain. La reprise d'horaire est progressive et nous nous réveillons facilement vers 4 5 h du matin. L'air est si poussiéreux que le sol est vite noir, et il se fait un plaisir de se rafraîchir les pieds en se promenant nonchalamment avec une serpillère humide.



bouclettes, venir se libérer des interprétations, journée,

**Ce jeudi 13** grands froufrous de tissus, dentelles, soieries et chapeaux fantaisistes, rubans à tresse, pendeloques et perles. Les prestations à révéleront le plus souvent excellents, tant pas les enfants à se lancer en public, se corriger en route, micros à tout rôle, que par le vivant de leurs déhanchements, enthousiasme à chanter... En fin de comme Ute et moi avons été présentés et placés aux premières loges, Maître Saint Jean, responsables des activités culturelles vient me demander à l'oreille de clôturer par un



petit discours et faire une prière. Oups, Ma culture calviniste plutôt réservée me fait préparer rapidement un petit speech avec mention de Dieu,



mais une prière, pas vraiment... Non cette photo ne montre pas ma lutte pour échapper au micro, je le rends à

l'animateur, la conscience tranquille de la mission accomplie.

En fin de journée, l'annonce du passage du père Noël dans les classes fait décoller les élèves de leurs sièges aussi synchronisées et piaillant qu'un vol d'étourneaux. Trop rapide pour que j'aie eu le temps de dégainer ma vidéo, mais impressionnant de joie.



Personne de blasé, que du présent intensément apprécié. Ce visiteur noir à barbe blanche et lunettes de soleil laisse à chaque maitresse un sachet de friandises ou de petits jouets à distribuer. Après poulet riz et légumes, gâteau et tourtes sont de mise. Ce vrais repas festif sera pour certains le repas principal, comme chaque jour d'école pour les

plus défavorisés qui ne fréquentent les cours que partiellement.

Pour le projet « four » les discussions et mise au courant du professeur de poterie commencent, et une certaine réserve pour ne pas dire souci pointe chez l'utilisateur final. En effet ce sera tout un apprentissage qui sera nécessaire pour régler le débit de gaz, positionner le bruleur, régler aussi le tirage de la cheminée, bien manipuler encore le pyromètre.... Et la manipulation de la lime isolante réfractaire devra être soigneuse pour ne pas nous envahir les poumons. Rien que de penser à ces microfibrilles minérales, nous avons envie de nous gratter la gorge ou la peau



### Vendredi 21 :

Ce midi descentes à pieds par des rues et surtout trottoirs défoncés selon leur habitude pour prendre un *taptap* et partir visiter les 15 arbres plantés en février 2017 au CMPB (Collège Méthodiste de Puits-Blain)

Surprise : 12 sur 15 sont devenus grands, à faire envie aux autos de venir s'y ombrager... Bref, la joie. Une visite sur place lundi avec sécateur et scie égoïne me permettra de former le gardien jardinier à quelques principes de base sur la taille et l'entretien des arbres.



Février 17

Haiti, quel riche potentiel ! En 18 mois un moringa (benzolive) comestibles des fruits aux feuilles et de très haute qualité alimentaire dans les pays mal nourris, prend plus de 5 m !

**Février 19**



**Ce samedi matin 22 décembre**, grand colloque à 9 h pour un brainstorming avec plusieurs professeurs sur le développement et l'environnement durables au CMF. Le travail débuté ces 4 ans passés n'est pas perdu, mais bien des surfaces de terrasses cultivables sont de nouveau jonchées de déchets, le pire est l'école professionnelle. S'il n'y a pas de feu de ruclon sur le site, la fumée des voisins continue de nous irriter les yeux et les bronches, parfois. Les gaz du garage et la poussière de la rue voisin aussi. Mais au CMF, des feuilles, branchages et divers déchets ménagers compostables sont encore éliminés mêlés aux plastiques. Ute a la bonne idée d'aboutir une charte qui pourrait être présentée la direction, sorte de protocole de référence pour la gestion des extérieurs du collège.

Et à 14h, 1<sup>ère</sup> séance intelligence collective sur l'environnement durable. Échauffement par un jeu en cercle pour faire connaissance, introduction sur l'égalité des participants pour permettre la spontanéité et la créativité.

Je distribue des post-it et groupe les analphabètes avec un lettré qui fera le scribe. Chacun doit mettre un verbe clé qui le touche en rapport avec le thème environnement, regroupement des thèmes proches pour trouver si des super thèmes résumant le tout. Il en ressort 3 mots clés : RESSOURCES avec les post-it cultiver, planter, récolter, semer, reboiser, cultiver... ; RECYCLER avec les post-it nettoyer, sarcler, recycler, trier, récupérer et un post-it se retrouve tout seul : JETER. Tout cela doit aboutir la formulation d'une charte permettant de réfléchir à chaque occasion comment faire dans un projet pour qu'en ayant abordé tous les aspects il n'entraîne pas de dégâts ou de coûts à long terme pour l'environnement, les gens... Par exemple : on bétonne la cours pour la propreté et éviter les foulures



aux élèves qui sautent et courent partout. Où l'eau va-t-elle s'écouler, que de deviendront les arbres dont on asphyxie et dessèche les racines, dont le pourtour de béton mal incliné éloigne l'eau alors que verdure est indispensable à ombrager ces lieux ? L'érosion de la ravine par les afflux massifs de pluie va entraîner des inondations en aval, l'étouffement des coraux par la boue, la perte du poisson et des ressources des pêcheurs, leur exode vers les favelas qui dominent Port-au-Prince... Chaque action locale doit être analysée selon une vision globale, ce qui serait le rôle d'une Commission Environnement pluridisciplinaire, à créer.

**Dimanche 24** Culte à Thomassin, bienvenue aux Loutan par Alexis Desroches, prédicateur à ses heures, puis le soir chorales à Duplan. Avec l'orchestre chambre Haïti Vibre qui a offert ses services bénévolement.



Et le pasteur Etzer Paul aussi joyeusement en verve qu'en blanc vêtu.

**Lundi 24** 9-14h four : structure métallique terminée

Achat pour M René et son jardin de 70 pneus (150 us\$ avec le transport, et 15 \$ pour le service de Johnny), et aide de 20 \$ pour qu'il paie une aide de façon à éviter que le stock ne reste en plan trop longtemps au-dessus de

l'église.

Sitôt dit sitôt fait le travail se voit ! Nous en profitons pour rehausser des murets de 2017 déjà comblés et débordant de mètre cubes d'alluvions charriées par les pluies depuis 2017. C'est là que l'on prend conscience des millions de tonnes de terre qui partent à la mer lors de chaque pluie ! Déforestation pour la construction et le charbon de bois, érosion, pauvreté, déforestation...

Ces terrasses sont progressivement élanées de malanga, ces plants à grandes feuilles dont les racines se chargent de tubercules comestibles. Il y a aussi la liane frêle et épineuse du yam qui a besoin du support d'une autre liane pour monter le plus haut possible, des avocats, manguiers et autre bananiers.



Plantations de yam, malanga, bananes, avocats, *serisiers* sur le terrain réhabilité

Soir de Noël chez MLDesroches

**Mardi 25** Descente en tap-tap privé sur la route de Frère et bifurcations à droite pour monter dans les collines et flancs de montagne de plus en plus verdoyante, comme on aime Haïti, et imagine l'antique perle des Antilles. La route vers Corvette, de plus en plus chaotique et ravinée, nous incline à continuer à pieds.



Nous montons parmi des arbres parfois splendides, et le chemin est régulièrement mouillé car des nombreux tuyaux de plastic blanc sont placés trop près de la route et percés.



A bien des endroits le talus suinte d'une eau pure, car cette région est parcourue de sources, et nous irons jusqu'à une belle cascade nous

tremper les pieds, sous les arbres *trompettes* typiques de cette terre fraîche et humide.

Remontée de la cascade



Arrivés sur un col voici sur la crête l'école au toit bleu qu'Agénor et le pasteur Mélisse ont réussi à monter, avec on se demande quel argent tant leur vie personnelle semble fruste.



Et la zone se déboise au fur et à mesure des constructions sur les terrains loués par le propriétaire de toute la zone. A chaque constructions, une excavations est nécessaire tant la pente est raide, avec pour effet des gravats qui descendent en entraînant la verdure en aval. Agénor frais marié et père d'une petite fille se construit aussi la sienne.

Maison d'Agénor, les gros arbre en bas à d : un trompette



Plusieurs membre de sa



famille ont investi cette pente, et tentent de créer une association apolitique, c'omme c'est un peu loin de tout, pour animer les enfants et éviter ainsi l'oisiveté qui mène facilement à la violence entre clans, l'adolescence venue.

Pour arriver dans sa maison, il faut crapahuter sur des sacs de gravats disposés en escaliers, des passerelles de planches,

des talus variés et passer chez les voisins, autant d'occasions de les saluer joyeusement alors qu'ils font leur lessive ou l'acuisine en plein air, de voir les plantations de chacun pour tenter de produire quelques nourritures et retenir le terrain. Certains dont l'oncle 'Agenor, M Enel, est maître en la matière : bananes, mangues, oranges, véritables, citrons, yam poussent sur moins de 25 m<sup>2</sup>, les parcelles disposant d'environ 40 à 80 m<sup>2</sup> chacune !



Soir de Noël chez Jacki, au fond d'une impasse défoncée et souvent inondée par la ravine qui déborde lors de gros orages. Patronne matrone aimante et ferme, marraine des enfants de son personnel fidèle, elle-même étant une anglaise installée en Haïti comme agence de voyages.



**Me 26** 9-14h Après contrôle rigoureux de leur bon état, achat de briques pour le fond du four, taille et disposition terminées. Problème de pas-de-vis européen avec la bombonne de gaz haïtienne !



Puis projet charte de Guy formulée lue et discutée avec 8 personnes. Exemple de texte

3-Sachant que la <b>terre nue</b> est vite érodée par le vent et la pluie, et stérilisée par le soleil	le CMF s'engage à maintenir toute surface de terre couverte	par les cultures, par les feuilles mortes ou de palmiers, cartons ou autres protections biodégradables
--	---	--

Négociation avec des professeurs et le directeur, M G., d'échanger le nettoyage des terrasses de l'Ecole Professionnelle contre la plantation d'un véritable pour remplacer l'arbre mort voisin. Cet échange se révélera sans succès.

Visite de 16h Camille, bouchons routiers obligent, arrivée 19h... Souper la GH, la sœur de Camille lie une conversation vive et prolongée avec Yachelle et les Harbottle pendant que je fais faire nocturnement un tour du « propriétaire » dans le site avec Lesly.

### Jeu 27 décembre

2è séance sur la version II de la charte à faire relire et traduire par Joachin avant présentation au comité du CMF, au Bishop...

Pose de la nappe isolante dans le four, avec gants, masque...



Ute et le potier façonnent quelques vases martyres, destinés aux essais de cuisson...

Visite cet après-midi de la pépinière de M Elie



Nicolas, participant très actif à la commission environnement, engagé avec les timouns et dans les plantations du CMF. Il me montre le balai en lamelles de bouteilles découpées, ingénieux solide, local, fait par sa femme !

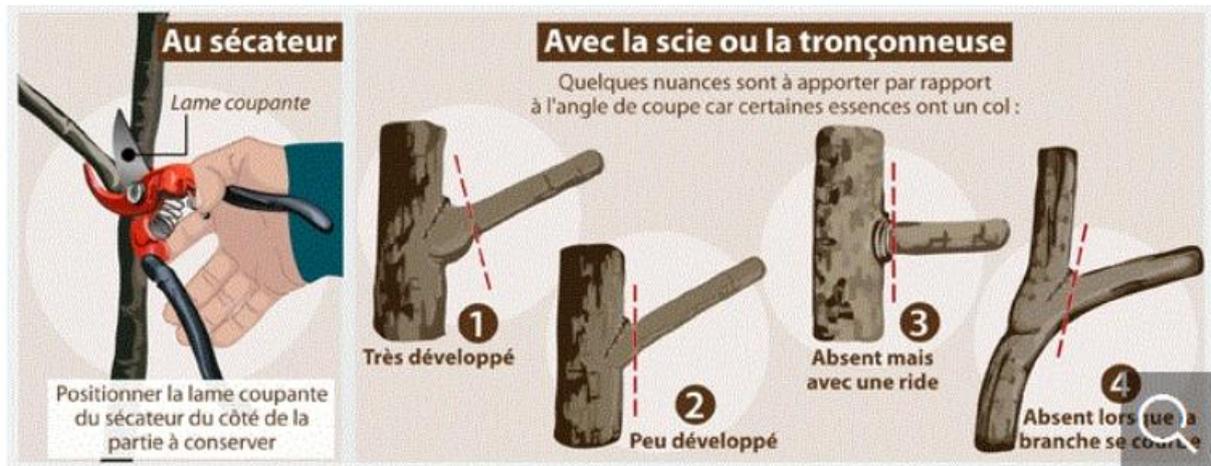


Ce soir sur mon ordi, le nez et la gorge piquent vraiment de par les feux de débris voisins. Mais à noter que le CMF ne brûle plus ni les plastiques ni les feuilles mortes, ni les copeaux ! Chapeau, Monsieur Guy... Un regret cependant: la menuiserie donne ses copeaux à un membre de la direction pour son jardin privé en montagne, alors que le CMF aurait tant besoin de couvrir sa terre pour la régénérer !

### Vendredi 28 12 18

Il faut pour le premier essai de cuisson des pièces céramique martyres, candidates à la cassure. Le potier pensait essayer avec les œuvres de ses élèves, ce qu'Ute a refusé net.

Alors pendant qu'elle donne un cours de rappel au potier sur le tournage et la poterie africaine sans tour, j'ai le plaisir ce matin d'offrir un sécateur à M René, jardinier actif et motivé à bien profiter des terrasses de l'école professionnelle. Je montre comment positionner le sécateur de façon à ne pas laisser de chicot, source de pourriture qui va redescendre dans le tronc, pour le plus grand plaisir des termites à qui nous offrons ainsi le gîte et le couvert !



Coupe à la machette, chicot, pourriture garantie

Comment voir, conserver ou diriger la dynamique de la sève et les axes à conserver pour une bonne aération et belle esthétique des branches ? Un arbre bien taillé ne doit pas laisser voir qu'il est taillé ! Lame, contrelame, exercices de positionnement du sécateur et de coupe sur des branches sèches, puis sur les plants d'avocats et amandiers. Sympa, efficace, beau cadeau de Noël. M Elie Nicolas, MM Molina Morines et Agénor auront le même présent avec polycopié idoine, vu que ce sont les



principaux gérants de la végétation



du site, et ailleurs Reprise de mon discours plus véhément sur le compost avec les cuisinières et Mme Loulou. En effet je découvre au moins 4 kilos de compostable mélangé avec n'importe quoi dans un grand sac. C'était la fête hier soir à la GH, d'où cette bonne quantité de déchets verts. De toute façon les rats sont déjà nourris par les déchets de cuisine mélangés aux plastiques et autres boîtes de conserve. Donc si on sépare le compostable des autres déchets, pour le jeter au fond du jardin vers les arbres, on nourrit aussi les rats, mais on gagne au moins de la terre, et les poules retourneront le tout plus facilement pour leur plus grand plaisir : pas d'odeur, pas de pourriture, que de la terre progressivement gagnée. Je veux aussi leur offrir une scie égoïne, mais ne trouve que des lames sans manche au magasin.

Charte 2<sup>e</sup> séance avec lecture de mon projet sorti du groupe de réflexion de la 1<sup>ère</sup> rencontre. Une base participant est très fidèle et nous sommes de nouveau 7 au moins autour de la table. Dont MM Elie et Morines du personnel de soutien.

### Samedi 29 décembre

Départ pour Saint-Louis du Sud et l'hôtel Green Bay <sup>1</sup>

### Dimanche 30

#### décembre

Visite du Fort des Oliviers, l'un parmi 5 autours et dans une baie qui a été disputées entre Anglais, Français et Espagnols. Le guide très (©Google : Fort des Oliviers) au point nous montre force documents et plans, et jongle avec les dates et la batailles.



Au retour, guidés par un enfant du coin, promenade sur le morne pelé voisin en forme de presqu'île, dominée par une vache, et parcourue de *cabris*, chèvres en haïtien, bestioles qui se satisfont de peu et qui participent, en liberté du moins, à la désertification en dévorant tout planton frais... Les paysans font du recepage avec les quelques arbustes, dès qu'un rameau est plus gros que le bras il est coupé pour le charbon de bois, mais rien ne semble replanté pour la prochaine fournée ?



### Lundi 31 décembre

Petite excursions en barque vers l'île de la Trompeuse, à la rame, demi terrestre demi émergente de sable seulement à marée basse, partie qui montre son

ancienne dimension.

Le sol est jonché de blocs de coraux arrachés à la mer lors de l'ouragan Mathews, quelques cocotiers croissent entre des buissons bien peu nourrissants pour les 5 à 6 chèvres, seules habitantes locales. La mer est tiède, l'eau trouble et les coraux approchés en apnée sont morts.



<sup>1</sup> M Wesly, +509 4070 5232, [mchaservice@gmail.com](mailto:mchaservice@gmail.com)



**Les mornes déboisés de la presqu'île de l'hôtel**



**Départ pour l'île des amoureux**

### **Mardi 1 janvier**

Visite de Jacmel, ville bien touchée par le boudouboudou de 2011, et depuis en partie désertée des nombreux Belges Français et Allemands qui y résidaient. Le port était alors actif et de gros paquebots touristiques y faisaient escale, jusqu'à ce que les croisières se déplacent vers le cap haïtien, vers Labadie.

Un rescapé d'un certain âge et semble-t-il solitaires, nous accueille dans ce qui est la bibliothèque francophone de la ville. Bien fournie, c'est son monde qui a rayonné à une époque malheureusement révolue. Il reçoit cependant des classes d'école à qui il fait découvrir les richesses d'une langue que les

haïtiens cultivés maîtrisent très bien. Nous buvons une bière sur la terrasse, d'où il nous avait fait signe pour nous inviter.

Maisons de style colonial typique

Marché couverts de style belge, abandonné, alors que de loin il semble encore présentable. Mais la plupart des piliers de béton et supports sont fissurés, tordus ou arrachés. Autrefois florissant et réputé. Racheté par Digicell ( ?), entreprise téléphonique antillaise qui prévoyait une remise en état. Faudrait-il encore que le tourisme revienne dans cette ville fréquentée particulièrement lors de ses carnivals aux costumes originaux.



L'hôtel Green Bay, tenu avec perfection après sa mère par un haïtiano-suisse-allemand parfaitement germanophone, domine ce qui devrait être une plage au pied des falaises. Mais le premier matin nous réserve une surprise : la marée de sargasses est arrivée. Le bain est donc repoussé, quand le dégagement et la récupération pour le composte de cendre aura été terminée.



Devant les douanes abandonnées, départ des pêcheurs après la livraison : compter les vagues, et juste après la plus grosse, se lancer, sauter à bord, allumer le moteur.



Le 31, souper puis soirée musicale tonitruante, mieux supportée dès que je me suis mis à bouger avec Ute.

### Mercredi 2 janvier

Réveil surprise devant une baie brune de sargasses, poussées par des molles ondulations des vagues mamorties. Pas d'odeur forte, à part celle dégagée par les masses déjà échouées et s'évaporent au soleil. Cette masse végétale, même pas visqueuse comme nous nous y attendions, sera récupérée une fois l'invasion terminée, par une équipe de jardiniers, séchée et brûlée pour se transformer en engrais.



Retour de Jacmel à Port-au-Prince avec Jacky, par cette route de bonne qualité, aux sinuosités dignes des Alpes suisses. Heureusement, le chauffeur est calme et le véhicule confortable.

La verdure généreuse des zones basses fait place aux mornes dégarnis, dont l'érosion étouffe les coraux faisant ainsi perdre les ressources des pêcheurs.

### Jeudi 3 janvier

1<sup>er</sup> four

Overture 1<sup>er</sup> four max 450° (voir à part le récit de Ute)

Suite des travaux sur la Charte environnement et Développement durables au CMF

**Vendredi 4 janvier**

2è four pm. Est-ce que 2 cuissons à 450° feront 900° ?

**Sa 5 janvier****Dimanche 6 janvier**

Ute part au Culte d'Alliance et moi je reste à Frères pour aller de mon côté visiter les équipes de CORVETTE et voir comment le projet d'animation écologico-sociale peut être organisé et soutenu.

Le taptap dont je délègue toujours le paiement à Agénor parvient, malgré sa charge de clients comprimés, à remonter la pente chaotique d'une route plutôt ravine que voie de circulation. Me renseignant, c'est évident qu'il doit brancher les 4 roues motrices. Seules les motos sont à l'aise, que ce soit avec 1 ou jusqu'à 3 passagers.

Ce chemin par les hauteurs évite les « blocus » urbains et nous fait découvrir Corvette d'en haut, comme la vallée, couverte de banlieues de Port-au-Prince. C'est pour moi le démarrage de favelas dans une région riche en forêts et sources.



Le quartier de Corvette

Chacun creuse son coin de montagne et déverse la caillasse en aval. Les toits sont inclinés aussi vers le



bas, donc envoient les eaux chez le voisin du dessous ou proche, avec le risque avec les grosses pluies de provoquer des coulées de boue.



Nous avons le projet avec des habitants bien organisés de tout de suite planter un maximum d'essences d'arbres fruitiers, et de bandes de végétation pour ne pas attendre la catastrophe. Pas de chemin véritable mais des sentiers à chèvres aux marches à peine ébauchées que les enfants affrontent pour aller aux rares fosses d'aisance, ou pour aller chercher de l'eau. Il y a urgence !

Des nouvelles en Mai 2019 !

**Mars 2019** : Bonne nouvelle : avec quelques adaptations le four à gaz est un succès : plus de 700°, suffisant pour bien cuire l'argile haïtienne !

**Vous voulez nous aider ?** Par votre versement fiscalement déductible à CONVIVE, asbl,  
IBAN : CH22 0900 0000 1201 7052 8, BIC : POSTFICHBEXXX, **Mention ÉcoloHaïti**

Journal de bord par Guy Loutan, 4 bis rte de jussy, CH-1226 Thônex, [loutan.guy@bluewin.ch](mailto:loutan.guy@bluewin.ch)

## COURS DE MÉDECINE HOMÉOPATHIQUE À HINCHE, HAÏTI DU 9 AU 19 JANVIER 2019

**Drs. PASCALE DAUBIE ET GUY LOUTAN, avec le soutien, entre autres, de HSF\***



Démarrage d'un enseignement d'homéopathie uniciste à l'Université Jean Price-Mars (UJPM) de Hinche, au Plateau Central, dans les montagnes au nord-est de Port-au-Prince.

Depuis des semaines Guy et Pascale DAUBIE, qui l'accompagnera, alertent les collègues tous azimuts pour récupérer des livres d'homéopathie, Matières médicales, Répertoires et Organons surtout. Un grand merci pendant que j'y pense à toutes celles et ceux qui nous ont envoyé de la littérature, ou l'ont amenée lors de rencontres professionnelles. Merci aussi à la librairie du CLH pour le cadeau de 20 Organons. Encore merci aux Homéopathes sans Frontières pour leur soutien consistant, sonnante et trébuchant. Déjà entamé

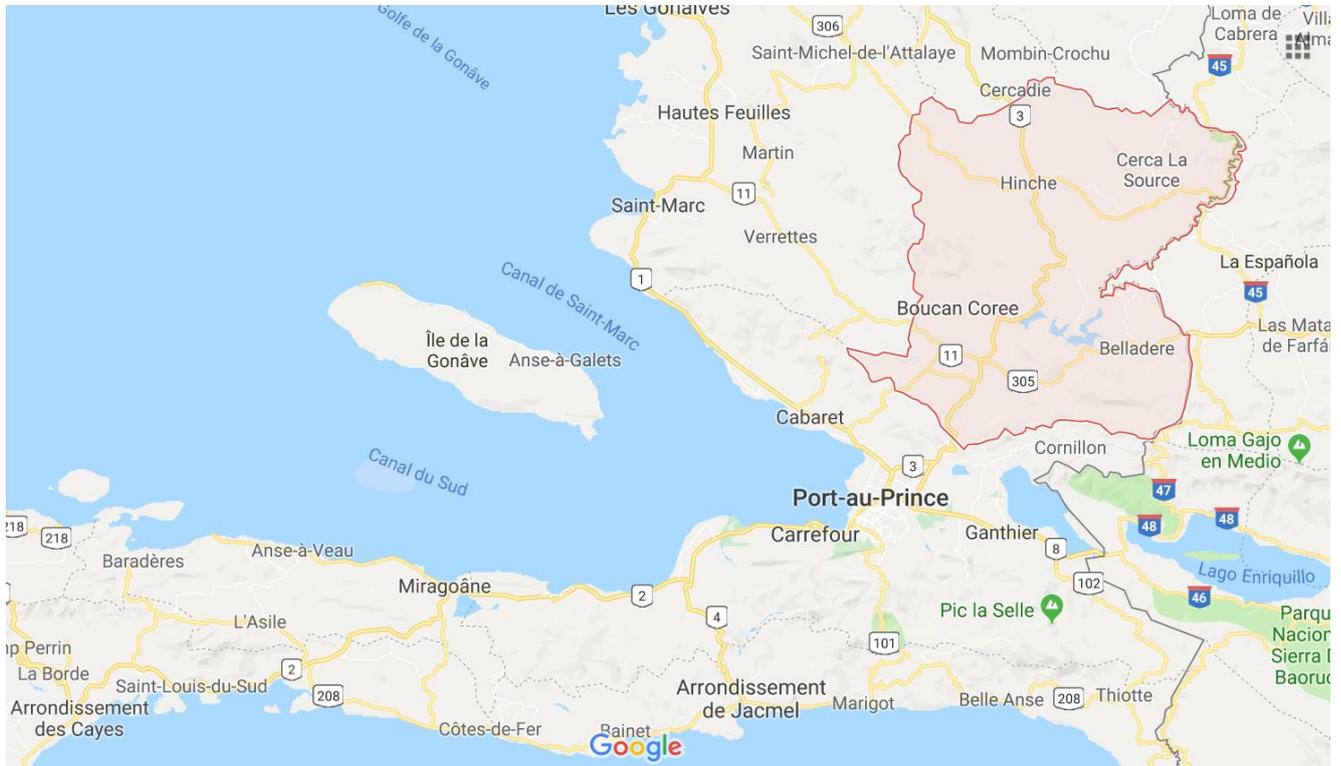


en Suisse pour l'achat de flacons compte-gouttes<sup>2</sup> qui nous permettront de pourvoir d'une petite pharmacothèque chaque étudiant en fin de cours. Ils pourront ainsi déjà expérimenter cliniquement les remèdes que nous aurons étudiés chaque semaine. Le cours consistera si tout va bien en 5 jours en janvier et 5 jours en août. Nous voici avec Luc Van Damm et Pascale à compter les lots de bouchons correspondant aux flacons

prévus la première semaine. Les dilutions se feront au *clairin*, alcool de canne haïtien. Un container de l'université UJPM se remplit peu à peu de nos récoltes à Genève, mais en raison des fêtes il ne partira

<sup>2</sup> Fournis avec rabais amical par la Verrerie Revenu-Lombard, Genève

qu'après notre première semaine de cours !!! À nous donc d'amener le minimum indispensable en livres, flacons et remèdes dans la 2<sup>e</sup> valise de soute que nous commandons à Air Caraïbes. 2<sup>e</sup> valise bien utile puisque Ute et moi amenons aussi du matériel pour le Collège Méthodiste de Frères.

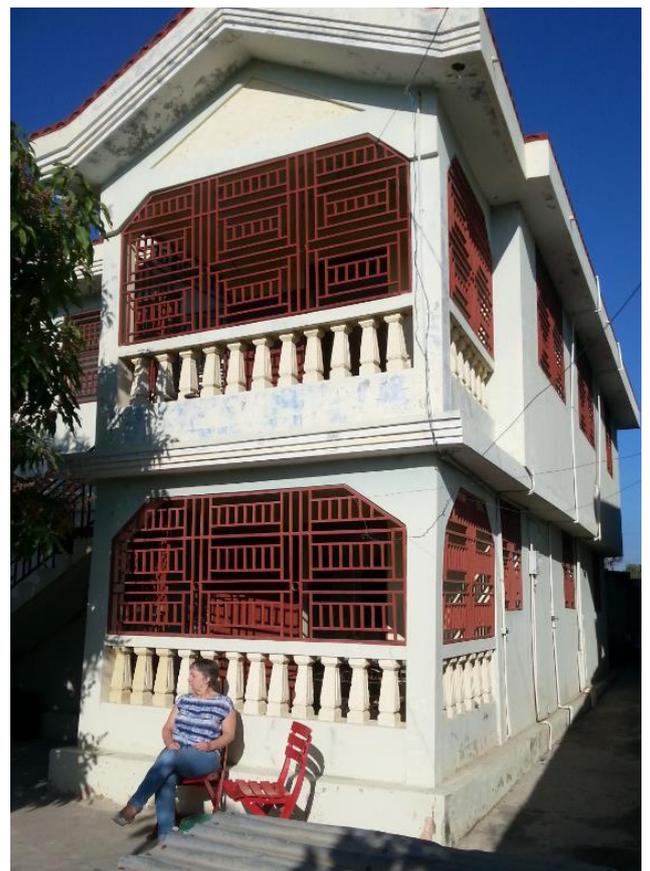


### **HINCHE, le 10 1 19**

Notre départ de Frères sur les hauts de Port-au-Prince a été retardé de 4 heures environ car l'auto a eu un pneu fissuré et la direction abimée. Nous sommes donc partis le 9 janvier vers 15 h et arrivés vers 21-22 h, en raison de 3 bonnes heures de bouchon rien que pour sortir de Port-au-Prince.

De jour ce serait un très beau voyage parmi des mornes vraiment stériles, cariés de grandes excavations de sable crayeux blanc de neige comme à Carrare. Et la file des énormes camions correspondant avec leur vilain museau de bull dog.

Notre auto avait la direction un peu lâche, le volant tournant à vide sur au moins 15 cm, donc nous basculions souvent à gauche à droite dès que les roues commençaient à suivre l'orientation désirée. Mais heureusement nous roulions lentement, d'autant que de nuit avec la poussière sur le pare-brise le chauffeur ne voyait plus rien dès que des phares trop haut réglés nos éblouissaient. J'ai même exigé un arrêt pour nettoyer les vitres avec mon mouchoir. Mais comme il y avait encore de la poussière dedans.... La portière arrière de ne s'ouvrait pas de l'extérieur et nous retenions des



cartons de classeurs et livres de basculer à chaque coup de frein, Pascale avec son épaule droite, moi avec la gauche. Mais sympa. Quelques feux de champs de *pois congo* à nettoyer font de grands U rougeoyant dans la nuit.

M Jean-Claude François (JCF) et le chauffeur ont parlé essentiellement de nourriture en riant beaucoup, sauf quand je posais quelque question. Pascale était plutôt silencieuse.

Arrivés à Hinche nous avons emménagé dans notre chambre du 1<sup>er</sup> étage, avec petit balcon orienté soleil levant

JCF fait la vaisselle et nous soigne bien, une dame va faire à manger et nous finirons ce matin la bouillie d'avoine à la cannelle de hier soir, délicieuse. L'autre soir une remarquable ratatouille de légumes variés et plantes épicées, avec purée de pois à couper au couteau comme un cake.



L'auto va être réparée ce jour, et la 2<sup>e</sup>, celle-là privée de JCF qui avait une roue fichue, a été remise d'aplomb par 2 mécaniciens qui ont changé le frein cassé, « à domicile » je vous prie !



Vue de notre balcon

L'Uni visitée hier a un générateur mais on ne le fera fonctionner que si nécessaire. L'essence est à + de 2 francs le litre.



Le school-bus américain a eu un fâcheux accident mais devrait être réparable, un autre fait le service entre la ville et l'uni pour les étudiants. Son pneu avant droit est à la corde. À quand la surprise ? Le manque d'argent est criant, malgré le soutien de l'association Cosmos à des écoles et multiples dispensaires. Pourtant, les résultats aux examens d'État de l'UJPM sont excellents.



Voici la salle de cours, dont le manque de lumière me fait souci. Heureusement des ampoules seront vissées en fin de journée, car certains étudiants devaient travailler éclairés par leur téléphone portable.

La bibliothèque est non rangée et les livres entreposés pêle-mêle sur les rayons empoussiérés du chantier récent et de la route voisine, avec souvent le dos du livre côté mur et les pages coté visiteur, donc impossible de chercher quoi que ce soit. Il n'y a pas encore de bibliothécaire...



#### Arrivés des élèves d'autres sections

Nous allons chercher des caisses propres pour ce que nous amenons et ne pas mélanger les nôtres à ce fatras... Mais bonne volonté et sourires de toute façon. M JCF se donne vraiment ici et connaît tout le monde. On reste dans l'auto pendant qu'il va vite saluer quelqu'un, ou alors il hèle un habitant derrière une porte de tôle, « *komè !* » et quelqu'un apparaît qui vient nous saluer, à qui il nous présente, « les professeurs ». À l'ancien maire, à son ancien professeur, au directeur de ci, au président de ça, à son vieux copain d'école primaire, cela de nuit lors des promenades digestives après souper, comme de jour lors de nos achats en ville. Il dépanne, conseille dans les domaines juridiques, fiscaux, professionnels, selon les besoins, à ce que j'ai pu comprendre des discussions que nous avons parfois longuement écoutées. A un élève qui nous dépasse en moto par la droite, il crie *attention ne fais pas cela ou je ne te donne pas ton certificat*. À quelqu'un d'autre qui demande conseil, il répond qu'il va en parler au maire, au juriste, au quincailler...

Le matin je sursaute quand Jean-Claude crie « Guy » comme un gendarme qui crie stop avant un accident. C'est l'heure du petit déjeuner. Pain de ouatte blanc, mamba, ou cassave, papaye. Café délicieux auquel je risquerais de m'attacher, moi qui en bois rarement...



La ville est basse, à part la cathédrale, petite rue assez propre en angle droit. Motos et voitures moins nombreuses qu'à Port-au-Prince et donc aussi moins de bruit, et la nuit est d'un silence campagnard lors des coupures de courant. L'électricité ? Un moment le soir, ou au milieu de la nuit. Vite rechargeons ! Et un moment le matin, mais je me suis levé trop tard pour en profiter. J'écris donc sur la batterie. Mais dès que le courant revient, à n'importe quelle heure de la nuit, on le sait car les radios se remettent en marche, et l'on entend des enfants l'annoncer joyeusement. La fraîcheur revenue, une couverture est agréable en fin de nuit.



J'ai acheté hier des piles pour mon appareil photo mais elles semblent vides. Je me console alors avec des douces *cocoyé* ou *pistache* (arachides)

Bientôt le lever du soleil, un étudiant en contrejour marche sur son toit en révisant ses cours.



Pour le cours, oups !!! Une 40<sup>e</sup> d'élèves inscrits !!! Comment animer cela ? À voir encore qui viendra vraiment car il faut payer 600 hgd pour le repas de midi et le certificat. (env. 8.5 € pour la semaine).

Devrait venir le directeur départemental du service de santé et maladie infectieuses, ainsi que le médecin chef, M Jasmin, de l'hôpital d'État visité hier matin. Trop pris, ce dernier ne nous accompagnera que la première journée, et encore partiellement. Dommage, il avait l'air fort motivé, et très sympa, tout en essayant de ramener le cours à l'hôpital

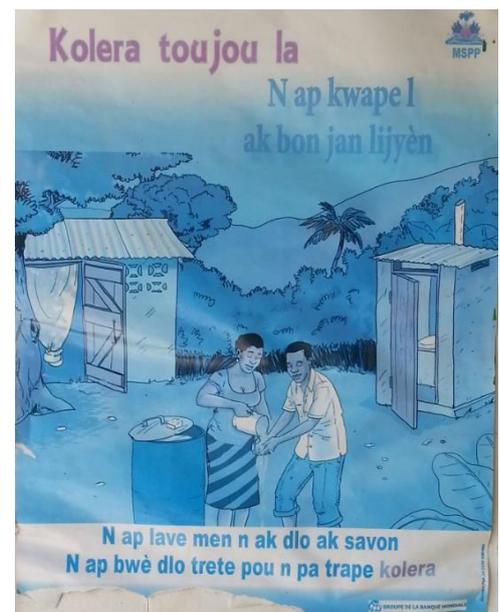


pour améliorer l'image de marque par cette nouvelle formation.

L'UJPM, initiatrice, a le même motif de vouloir nous garder en son sein ! Nous allons en effet voir les autorités locales que JCF connaît bien. L'évêque de Hinche n'était *maleuweuzwman pa pwésan pou nou wesevoiw*.

De splendides arbres, quasi géants, ornent le site de l'hôpital. Les patients attendent dehors ou sont déjà en consultation. Nous faisons le tour des services en guignant depuis la terrasse couverte

qui borde tous les bâtiments. Certain patients ou proche qui attendent dorment sur les bancs.



Des affiches en créole joliment illustrées sur le lavage des mains contre le choléra, sur la détection du cancer du sein, sont placardées ici et là.



Le cancer du sein nous concerne toutes

### Samedi 12

Hier soir, promenade de nuit vers la grand-place, football, basket, filet de volley bien tendu, sympa. Et retour à pieds par de petites ruelles, non pavées, en passant devant le plus riche du coin : le sénateur X, trafiquant de drogue notoire et qui reste copain de tous les présidents successifs, quels qu'ils soient, tous des potes ! ...

Panique cette nuit à propos de la salle : n'est-elle pas trop obscure pour travailler et lire au tableau noir, qui de plus est placé en contrejour parmi des plots ajourés appelés claustras ? Et comment animer dynamiquement 40 étudiants de niveaux variés : le médecin directeur des maladies infectieuses du département, l'auxiliaire de santé, certains parlant un français moyen, ne pouvant payer 600 gourdes pour le repas et le certificat, d'autre sans travail qui voudraient avec l'homéopathie trouver une corde de plus à leur arc professionnel, une poule aux œufs d'or ?

Mise en ordre des bancs en demi-cercle pour rendre l'ambiance + conviviale. Rangement subtile que les élèves dès leur arrivée replacent en ordre militaire aligné !.



Retour avec arrêt vers le marché au bétail. Je me fais

gronder vertement par un voisin que je n'ai même pas photographié. Alors JCF sort de l'auto, et prend les photos qu'il m'enverra par WhatsApp. Je sens que malgré un bon morceau de cœur haïtien, je reste étranger, blanc, riche, voyeur... J'aurais d'abord discuté, dit bonjour, et donné 20 gourdes en demandant si je peux photographier que ç'aurait été différent me dit JCF. En bon touriste je n'ai pensé qu'à ma photo !



Marché au bétail le samedi



Achat de canne pour le dessert après une délicieuse polenta aux herbes et piment, livrée par la fenêtre de l'auto, en passant devant la cuisinière. « *Commère* », et le plat vient. Gentille dame qui vient aussi faire le ménage, monte les bidons d'eau dans les wc et passe une patte humide sur le sol vite empoussiéré. Nôtre hôte mange la canne à sucre à pleines dents et j'ai dû aussi m'exercer à la déchirer /arracher avec les molaires et non les incisives, et surtout ne pas vouloir enfileur tout le diamètre de la tige même dans la bouche mais seulement une partie. Subtile ! Et délicieux. Comment aspirer assez fortement le jus en croquant



pour ne pas qu'il me coule jusqu'au coude ?

À part de nombreux cousins et parents salués à tous les coins de rue, nous croisons au retour un lobbyiste fort efficace : contre 30 % qu'il va partager avec d'autres, il est prêt à trouver un don pour l'Université... JCF ne semble pas vouloir entrer dans ce genre de commerce, mais est-ce possible d'y échapper complètement si on veut construire, avancer ? ...

Voilà qu'une émission télévisée sur notre cours s'annonce, ce qui n'est pas pour le plus grand enthousiasme de ma collègue... Il faudra rappeler le recul de la médecine européenne dû à l'expulsion des arabes à la fin du XVe siècle, et le fait que Hahnemann, 60 ans avant Claude Bernard, a développé pour renouveler notre art, la méthode scientifique en médecine : observation des phénomènes, expérimentation, reproduction. Du reste le second reprend dans ses textes presque mot à mot des écrits du premier. Avec le présupposé de Claude Bernard qui a entraîné la médecine moderne dans l'entonnoir matérialiste mécaniste ; - *Le but de l'expérimentation est le même dans l'étude des phénomènes des corps vivants et dans l'étude des phénomènes des corps bruts.*<sup>3</sup>



Ce soir visite d'amis divers hors de ville. JCF veut trouver un « miel », autrement dit un essaim, car il se lance dans l'apiculture sur l'une de ses propriétés. C'est l'occasion d'une belle balade dans les champs de pois-congo, parsemés de bananiers et manguiers, bœufs zébus à belles cornes, truies et porcelets, et quelques ânes à la corde.

Rayon  
de miel  
et  
abeilles  
dans un



oranger. 5 porcelets : réincarnations haïtiennes de mes 5 petits enfants : 3 noirs Luà, Neil et Aaron, 2 roses, Enour et Maidan ! Et Oma Ute épuisée par les séquelles de piqûres de moustiques et la chaleur du pays ? Ou par la nuit des cousins mensuelle, assumée seule dès son retour en Suisse ! Que non, elle 'en réjouit chaque fois.

Début du cours ce lundi 14 : 42 étudiants alors qu'un max de 20 était prévu pour mes premiers exercices d'animations en *intelligence collective* ! Au fur et à mesure de leur arrivée ils s'entassaient dans la pièce sombre, par groupes de connaissances sur les bancs, par 4 ou 5 même. Comment vont-ils pouvoir ouvrir un livre devant eux, écrire ? Peu importe, j'ai prévu de commencer au grand air et fais ressortir tout le monde.

<sup>3</sup> C. Bernard, INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE LA MÉDECINE EXPÉRIMENTALE, § IV. - (1865)

Début dehors encore frais par un locogramme : chacun se place selon les points cardinaux en son lieu d'origine du matin. Difficile. J'expédie Pascale en Belgique, donc à bonne distance au nord est ! Quelques infirmières viennent en une heure et demie de trajet, ce qui peut expliquer leur retard, mais ce premier jour, l'usage est d'accepter 30 minutes de politesse. Je leur demande alors si c'est un village, une petite ville ou un hameau, leur temps de trajet et félicite celles et ceux qui ont dû partir bien tôt. Il semble y avoir chaque fois un dispensaire dans lequel travaillent plus ou moins régulièrement les agents de santé : prise de pression artérielle, distribution de médicaments, dont des phytothérapeutiques produits par l'Uni, envoi si besoin chez les médecins ou à l'hôpital.

Pour former des groupes de 4, selon mon projet de travail par équipe, je demande de se ranger en ligne alphabétique selon la 3<sup>e</sup> lettre des prénoms, de façon à faire discuter et se connaître les uns les autres. C'est quasi impossible. Selon la première lettre du prénom, idem... Bon, en 1 rang tout simplement svp. Enfin ils sont alignés et je fais numéroter de 1 à 10 (4x10=40). Pas automatique non plus, mais les groupes du numéro 1 à 10 se forment quand-même après moult explications, et nous rentrons. Les pupitres accueilleront chacun 2 étudiants qui, ceux de devant se retournant, pourront discuter par 4.



Le premier exercice et de noter sur des post-it ce que leur évoque *le vivant*. En effet, pour arriver à la vision globale de l'homéopathie, j'ai envie de faire prendre conscience de ce que sont le vivant, la santé puis la maladie. Non des choses, mais des complexes, des systèmes, des phénomènes que nous aborderons comme tels aussi dans le traitement des patients. Chaque groupe va ensuite faire une statue ou une scénette sur le vivant. Occasion de passablement de plaisir et de rires. Chaque présentation est

applaudie et les spectateurs peuvent exprimer ce qu'ils ont vu ou senti du spectacle. Ressortent du groupe 1 les thèmes tristesse, joie, encouragement ; du 2 la respiration ; du 3 la communication et l'argent ; du 4 la dynamique, le code, l'ordre et le rythme selon une présentations de marche militaire ; du 5 la nourriture et le partage ; du 6 l'hygiène et la propreté ; du 7 l'ordre et le mouvement ; du 8 l'être, la respiration, la douleur, le chagrin, et du 9<sup>e</sup> groupe la joie, la naissance, le rythme et la vibration. Autant la mise en route a dû être expliquée, autant je crois qu'il a y eu de plaisir à la variété des spectacles. Autant aussi de systèmes complexes, mettant en jeu de multiples fonctions. La vie est due au complexe, aux interrelations dynamiques, comme nous allons l'illustrer à propos du § 9 de l'organon qui sera la première lecture par groupes. Nous rentrons ensuite et commençons par un peu d'histoire de l'homéopathie, et sa découverte par Hahnemann, indigné de la pratique en cours, après une période moyenâgeuse de recul médical en Europe de par l'expulsion des arabes par Isabelle la Catholique en fin du XVe siècle. Et 1492, la découverte de l'Amérique, chacun semble connaître.

Homéopathie ? qui connaît ce mot, que vous évoque-t-il ? Pas grand-chose. Alors explications et exercice à 2 : l'un doit déséquilibrer l'autre par pression ou traction sur l'épaule. Une des dames remarque

vite qu'elle ne peut être déstabilisée si elle va avec la pression reçue et non contre. Pour sortir de la maladie, on va avec et non contre.

Grâce à un don de l'école belge d'homéopathie, nous pouvons distribuer 1 Organon par banc. Pour l'étude du § 9<sup>4</sup> : chaque groupe reçoit 2 post-it sur lesquels seront notés 2 mots clés, si possible verbe ou adjectif, qui le frappent. Ici on veut recopier le §, là on fait une grande liste. Mais enfin ressortent une fois les post-it collés au tableau les thèmes : force vitale, partie immatérielle, pouvoir illimité, harmonie, toutes les parties, état de santé, esprit doué de raison, librement cet instrument, atteindre au but... Chaque terme est l'occasion de discuter de la santé, du fait que Hahnemann a observé et admiré ce que les guérisons d'une maladie par une autre permettait, comment le reproduire... aussi la finalité spirituelle de la santé autre que nos fonctions seulement biologiques, communes à tous les êtres vivants : nutrition, croissance, reproductions. Nous en arrivons aussi l'unité corps esprit, spécifique de l'homéopathie qu'approche l'ê patients comme un tout, avec les symptômes subjectifs et psychiques aussi.

À 13 h pile le repas dans des containers de sagex arrivent (autant de déchets...) : cuisse de poulet, pates, et riz-pois. Bienvenu pour la plupart, certaines étudiantes sont bien minces ... L'une est arrivée avec son enfants d'environ 2 ans, sage comme une image durant tout le cours, et au sein de temps en temps. Nous avons un lot de gobelets limité exprès, de façon à ce que chacun garde le sien durant la semaine. Tous sont avertis, à voir qui boira dans les mains demain ! Le cours leur revient à 600 gourdes la semaine avec les repas, donc environs 8.50 francs, somme difficile à sortir pour plusieurs, rédhibitoire pour d'autre qui ont renoncé à cette formation.



À 14 h, après une pause repas et des rencontres plus personnelles, ou une petite marche pour se dérouiller les



jambes, reprise avec échauffement au grand air : exercice de salutations pouce auriculaire sans se lâcher avec une puis les deux mains. Pas simple mais source de bonne humeur. Exercice d'agilité mais surtout d'observation et de collaboration, comme en homéo, autant lors de la pathogénésie que du contact avec les patients.

<sup>4</sup> 9. — Dans l'état de santé, l'énergie vitale (souveraine) immatérielle —Dynamis (\*)— animant la partie matérielle du corps humain (organisme), règne de façon absolue. Entre toutes les parties de l'organisme vivant, elle maintient dans leurs activités fonctionnelles et réactionnelles une harmonie qui force l'admiration. L'esprit doué de raison qui habite cet organisme peut ainsi librement se servir de cet instrument vivant et sain, pour atteindre au but élevé de son existence.

Petit bilan de rappel de la matinée : par groupe une phrase clé qui vous reste de ce matin s’il vous

plaît. La mémoire semble bonne !



Distribution des polys sur les traumatismes et démarrage de Pascale sur Arnica. Construction et remplissage de la croix de Hering, puis exercice laborieux de dessiner les symptômes du remède. On voit que la formations à la spontanéité et créativité est relativement basse.

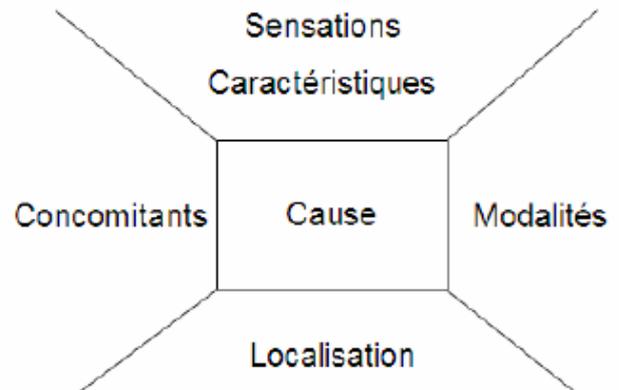
Multiple exemples de situations cliniques, occasions d’aborder déjà la répétition des prises selon l’évolution, de discuter du sens de la guérison, de la valeur des symptômes, banaux, pathognomoniques et

personnels. Un enseignant perspicace saisit très vite l’importance de cela : il raconte une patiente avec goitre qui ressent toujours une odeur de tabac. C’est l’occasion de le féliciter d’avoir écouté sans jugement, et d’aborder l’importance et l’usage du répertoire qui compense la mémoire toujours insuffisante pour tout retenir, donc seul moyen de trouver pour notre patient un remède que l’on ne connaît pas !

**ODORAT - TABAC**

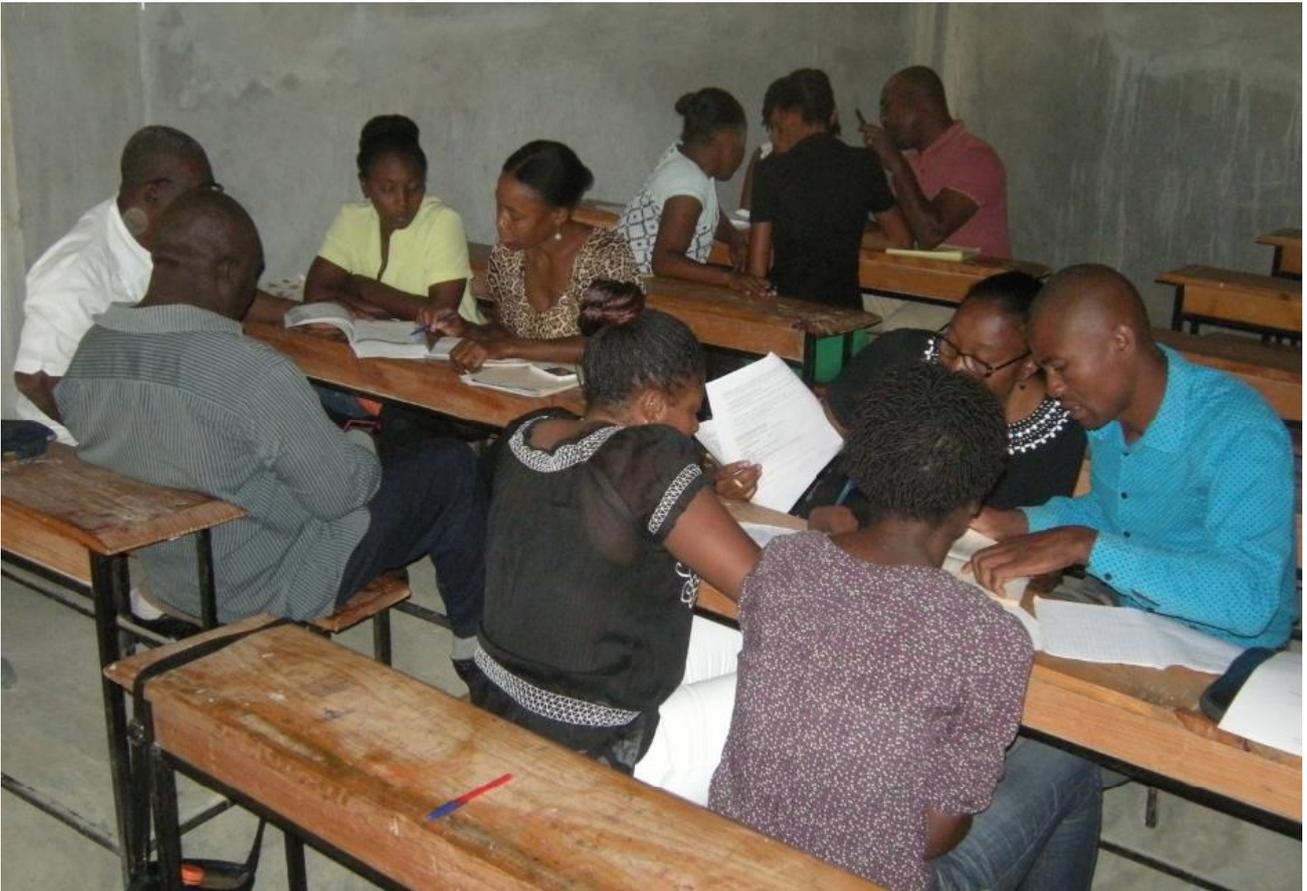
- TABAC** (6) bacch-a. vi1 geoc-c. rot7 ign. gea2 plb. jg4 puls. kj10 sals-t. rot9
- **cigarettes** (1) bacch-a. vi1
- TABAC à priser** (3) graph. kj10 merc. bc6 **SULPH.** kj10

Travail par groupes de 4 avec pour chaque groupe une matière médicale différente. Modalités, sensations localisations, causes typiques, concomitances ? Déjà trouver le remède classé alphabétiquement dans le livre est un casse-tête pour beaucoup, comme j’avais pu le constater lors de la mise en ligne selon la 3è lettre du prénom ce matin, puis selon la première, puis tout simplement en ligne !



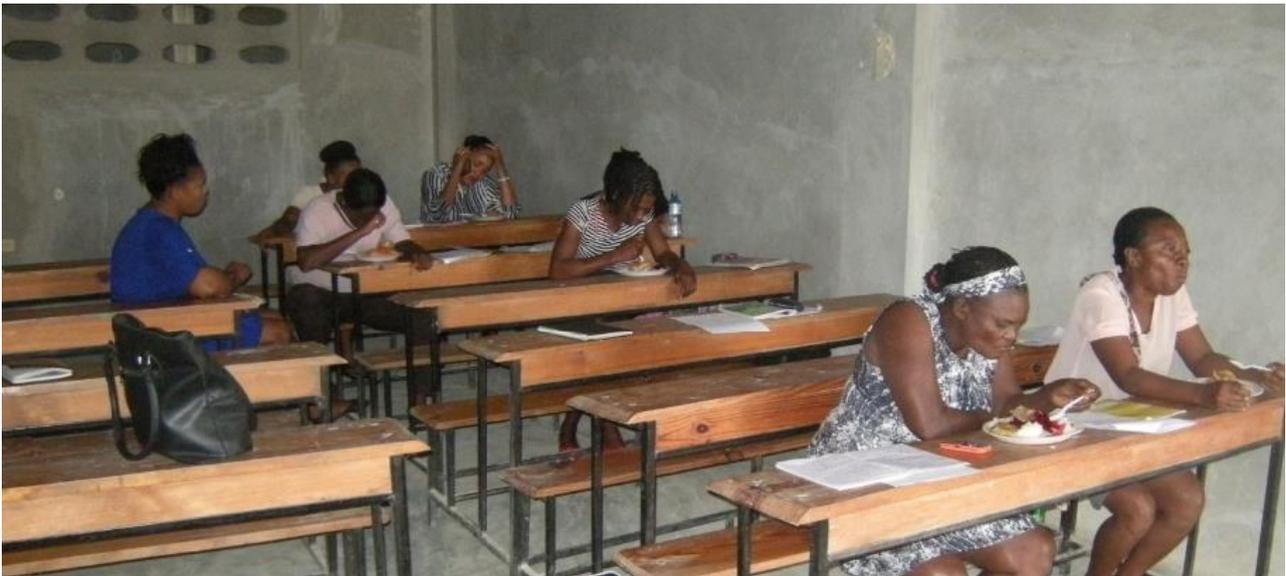
La concentration est bonne en général, à part quelques têtes distraites et rigolotes qui à chaque occasion se retournent, discutent ou regardent ailleurs comme sans savoir pourquoi elles sont venues !

Par équipe de 4 Dns la salle quand ceux de devant font demi-tour pour se mettre en face de ceux de derrière. C'est l'avantage de bancs simples sans dossier.



Les pauses se vivent avec loquacité à l'ombre des manguiers ou dans la fraîcheur de la salle de travail. Et le repas servi chaud à 13 heures pile fait furie.





Gardez votre gobelet de jour en jour durant la semaine svp, on ne veut pas jeter 43 verres à chaque journée. Les assiettes jetables suffiront déjà à augmenter les déchets incompostables qui jonchent dramatiquement le pays, et finissent à la mer lors des grosses pluies d'été ! Quand encore la fumée âcre de leur combustion parmi des déchets végétaux ne nous pique pas le nez de jour comme de nuit !

Repas complet livré à 13 h pile ! Motif de ruée, les dames d'abord. Service de main de maître par JC François.

À 17 h, ruée joyeuse encore de quelques élèves pour finir les restes, et les os sont rongés jusqu'à la moelle par certaines, bien minçolettes, qui le font un peu en retrait.

À part les élèves, d'autre nous



observaient manger avec attentions, prêt à se précipiter sur tout os ou aliment tombé, jeté à terre. Cette semaine aura certainement été favorable à une petite prise de poids pour nos visiteurs à 4 pattes, accourus de chez les rares voisins de l'Uni.

**Mardi 15 janvier :**

Discussion sur la question de hier soir : des

allergies aux médicaments homéopathiques sont-elles possibles ? Et le remède peut-il aggraver le patient ?

Présentations de Bryonia le matin et Rhus-tox l'après-midi. C'est surtout Pascale, expérimentée, et bien pourvue en matériel de par sa pratique de l'enseignement au CLH, qui anime les séances le moins ex-cathedra possible, et Guy qui poncture, précise ou complètes certains points, et surtout fait des échauffements pour le moral des troupes et les réveiller en début de session. Nous constatons que les étudiants aiment bien des questions simples sur les remèdes déjà vus, lors desquelles ils répondent en chœur. Pourtant il leur est difficile de lever la main ou de nous interrompre si quelque chose n'est pas compris. Je reprends alors des mots clés, et me spécialise dans l'analyse des textes de l'organon, lu phrase par phrase successivement par des élèves différents, pour les obliger à suivre.

Certains dorment parfois sur le bureau. Un enfant trop sage assiste au cours, à 2 ans ou un peu plus, et se met au sein par moments.

Ce soir nous abordons l'art de l'anamnèse et ses questions ouvertes, qui seront reprises avec l'Organon ce mercredi.



Sur le chemin du retour, une petite fille m'impressionne en robe bien modeste *Notre « komè »* sous sa pelle mécanique, monstrueuse géante et menaçante qui la domine. Touchante d'humilité et d'innocence dans ce pays où il y a si peu d'espoir de s'élever quand on est en bas !



Quant à nous le soir, du bien bon nous attend, préparé par la dame qui fait le ménage et notre lessive, monte les lourds seaux d'eau pour la douche et les WC 2x / semaine. Tout est amené dans des petits bols de métal, et attend notre arrivée couvert d'un linge propre qui garde un peu de chaleur pour le soir. Banane, poulet grillé et sauce forte juste comme il faut aux pois et oignons.

Le soir après souper, le travail continue avec Pascale : comment réussir à préparer les 15 flacons des remèdes vus cette semaine pour 43 élèves ? Flacons pas encore obtenus du reste, malgré mes recherches chez Haïti Plastics qui tarde à me répondre... Au juste, est-ce vraiment à nous de nous occuper de logistique, de matériel, ou devrions-nous gérer le cours et pas le reste ? Autre question : dans quel meuble stocker les souches que nous allons faire préparer, quel menuisier va-t-il le faire, quel pharmacien va-t-il diluer percuter chaque médicament ? Comment les étudiants vont-ils les transporter ?



Problème encore: l'intégration des nouveaux étudiants en août ? Combien en accepter... ? Ou en restons-nous pour cette première volée aux présents ? Nous découvrons peu à peu que nous sommes partis dans une (très) grosse affaire, avec bien peu de temps en dehors des cours pour en discuter avec le recteur.

### Mercredi 16 janvier

Début par un jeu de mains croisées et à décroiser, le nez entre le dos des 2 index !... Rires et torsions, grimaces et souffrances garanties !



Puis séance habituelle de questions sur la veille et les cogitations de chacun cette dernière nuit. Grande discussion sur le *placebo* à différencier de l'*effet placebo*. Et l'homéopathie chez les enfants, les femmes enceintes ou allaitantes ? Et chez les animaux ? Sur les blancs ou les noirs, le remède va-t-il être le même ? Avec quel effet ?

Entrée dans *Hypericum*, puis étude d'*Apis* dans les livres, chaque groupe de 4 élèves en recevant un autre que la veille. On peut aller dehors sous un manguier ou rester dans la salle. Un seul groupe d'infirmières copines loquaces et facilement distraites reste systématiquement dedans, aussi pour les repas. Exposé plus ex-cathedra sur *Belladonna*, puis redistribution de livres pour *Arsenicum*. Chaque groupe présente l'essentiel de sa lecture et la croix de Hering se complète au tableau, occasion toujours et encore de faire des diagnostics différentiels entre les remèdes agités, améliorés par le chaud, ou malades suites de... Lorsque la réponse est bien connue, c'est plus un chœur qui répond plus que des élèves !

Lors des pauses, une le matin, une l'après-midi, les sorties se font rapidement, mais les rentrées avec le pas lent et nonchalant des pays tropicaux, et si l'on pousse à se hâter un peu, l'effet est relativement faible ! Alors autant rester de bonne humeur, car les élèves eux le sont toujours !



### Jeudi 17 janvier

Tiens, personne ce matin vers 9h ? Ont-ils tellement peur de venir, car c'est un matin de stress ! En effet, un test a été annoncé hier, de 8 questions, par écrit, en silence, poly cachés et espace respectables entre les deux occupants de chaque banc. Jean Claude sort une personne qui de toute évidence ce n'avait pas compris la consigne 0 tricherie, 0 document. Nous avons expliqué que le test est intéressant autant pour que chacun puisse voir ce qu'il a compris, que pour nous comment nous avons été compris. La tentation est trop forte et nous laissons tomber les sanctions pour celles et ceux dont le regard de travers n'est pas trop évident... Certains, prenant confiance, veulent reprendre leur feuille après l'avoir rendue, car ils connaissent la réponse et veulent juste



compléter...

Pause. Et reprise avec un jeu encercle ou chacun lance une claquette de main à la personne qu'il regarde. De gauche à droite, puis en sautant, ou visant quelqu'un d'en face. Si quelqu'un veut changer de sens il renvoie la



frappe à celle ou celui qui la lui a envoyée. Et les claques repartent en sens inverse. Rire, et fouillis car tous veulent essayer en même temps et la consigne est là aussi difficile à suivre !

Aconit et Staphysagria suivent, avant le repas bienvenu et délicieux. Certains veulent tellement de sauce aux pois sur le riz, sous le poulet, les pâtes et la tranche de tomate, qu'ils partent avec une assiette dégoulinante...

Des cas aigus d'Arsenicum, Bryonia et Arnica s'enchaînent, puis en fin de journée, le moment des questions arrive. Pas de question ? Je sors alors de ma panoplie une bombe électrique noire avec mèche, qui dès que j'enclenche le système émet un bruit de tictac sonore, durant de façon variable environ 1 minute avant l'« explosion »... sonore elle aussi. Le groupe de 4 qui l'aura dans les mains devra obligatoirement poser une question. On voit alors la bombe passer de groupe en groupe avec une célérité dangereuse pour l'objet, tant chacun est pressé de ne pas la garder dans son équipe. Rires et bonne humeur garantis. Une autre fois vu l'absence de question, chaque group a dû trouver une question avant que nous ne puissions terminer la journée.

Méthode très efficace proposée par ma femme, déjà rentrée à Genève. Merci Ute pour l'idée de la « question obligatoire » et à Laurence du CLH pour la bombe ! Et les questions, même sur des sujets déjà développés, nous ont toujours permis de reformuler et préciser des points importants.

Le dépouillement des tests laisse quelques surprises :

- *La différence entre la soif d'Arsenicum et celle de Bryonia est la partie entre les deux. Ce qui ne manque pas de logique !*
- *La différence, c'est parce que les 2 ont des mêmes symptômes caractéristiques*
- *Le remède des gonflements est « la pistesse » (Apis)*
- *La loi de similitude est étudiés sur les principes de médecine moderne et répartie sur le mouvement physique humain.*
- *La loi de similitude, je peux dire que c'est la loi de ressemblance (Nous avons compté le point)*
- *Les 5 principes de l'homéopathie : les douleurs, la stabilité, les secousses, agité. Euh...*

Une question nous vient à la lecture de ces réponses : qui sont donc les profs ?...

Une fois rentrés chez nous, un atelier de dilution dynamisations est organisé pour les 2 remèdes sur 15 que nous pourrions distribuer à chacun.



### Vendredi 18 janvier

Reprise de la matinée avec *Bellis perennis* et *Camphora*, mais d'abord jeu de mains et rythme traditionnel sur les pupitres que les étudiants commencent même avant le début du cours... Il faut parfois dire stop, nous devons avancer !

Encore différents cas distribués sur des petits papiers à chaque groupe. L'étude se fait soit dans la salle soit sur des bancs sous les manguiers de la cour, selon le désir de chaque équipe, et à l'appel nous nous retrouvons. Avant le repas de midi, présentation des par un délégué de chaque groupe, les symptômes considérés sont énumérés, écrits sans donner la solution proposée.

La classe discute, on écoute ensuite l'autre groupe qui a reçu le même cas. D'accord ? Pas d'accord sur les symptômes ? Pourquoi ? Commun, pathognomonique, original ? Et nous revoyons les caractéristiques des remèdes, rappelons la théorie, corrigeons la classification selon le § 153 sur la valeur des symptômes : *les plus frappants, les plus originaux, les plus inusités, et les plus personnels...*

Enfin : qu'avez-vous donné ? S'engage alors la discussion des caractéristiques de chaque remède, des exercices de diagnostic différentiel entre les 15 médicaments découverts ces 5 jours.



L'après-midi est attendu avec impatience : la façon de préparer les remèdes est décrite, dilutions CH, K. la façon de donner, répéter ou non, selon quels critères. Et surtout, après le vissage quotidien des ampoules de fin d'après-midi, distribution solennelle des tests, de main à main et sans annonce publique des résultats par égard à notre engagement et par respects pour les moins doués, les moins lettrés qui ne sont pas forcément les moins intelligents.

Rappel motivant s'il en est : pour venir à la session du mois d'août il faudra amener son cahier de cas : Nom, Prénom, date de naissance, date de consultation, motif, symptômes, classifications, motifs du choix du remède, résultats... Une liste Whatsapp sera distribuée pour continuer les discussions à distance.

Pascale appelle les élèves Professeure Pascale et Jean Claude-François, recteur nominalement et Jean Claude donne à chacun 1 flacon de Belladonna et un d'Arnica.

Chacun peut selon la note reçue estimer son niveau, et nous les niveaux de compréhension de ce que nous avons transmis. Ce test confirme que la capacité de logique et de français sont assez bas, mais les moments de lecture, tout en étant peu fluide, montrent que la littérature francophone devrait convenir. Grande peine par contre pour beaucoup à trouver un titre dans un livre aux chapitres ou remèdes classés alphabétiquement, comme nous l'avions remarqué le premier jour devant l'impossibilité de se mettre en ligne selon la 3<sup>e</sup> lettre du prénom (ce qui devait favoriser la discussion les aider à faire connaissance), mais l'entraînement va le permettre, espérons. Le travail par groupe de 4 sur les Matières médicales à découvrir (un livre différents par groupe car nous n'avions pas 2 Matières médicales semblables à part les poly HSF et autres) ou les cas distribués se sont très bien passés. Et l'ambiance superbe, joyeuse, simple, amicale comme vous connaissez sûrement. Et parfois mon créole a aussi bien aidé, ainsi que mes animations, échauffements et jeux. Compétences de Pascale DAUBIE indispensables pour moi, vraiment très appréciée des élèves aussi, comme notre collaboration, de par notre style d'approche assez semblable à celui du CLH.



Hélas, la pluie tant désirée ne viendra pas !

### **Samedi 19 janvier**

Lever à potron minet, chargement et retour à P-a-P pour trouver les flacons et compte-gouttes manquants pour les 13 remèdes pas encore distribués.

Passablement de bouchons, mais nous arrivons l'heure fatidique de 11h30, limite de la fermeture de midi.

Nous rencontrons au magasin PlagBag le pharmacien Maxo Noel\*\*, phytothérapeute et chercheur passionné sur les plantes médicinales haïtiennes. « Les cicatrisants locaux sont dans l'ordre : Opuntia, Calendula puis Gossypium (coton). L'Aloès sur une plaie est défavorable aux diabétiques et peut les décompenser gravement. »



Et nous voilà bientôt déposés à la Guest House de Frères, zone de verdure en milieu modeste en dessous de Pétiion-Ville, dans nos chambres de luxe : douche, ventilateur, espace, WC avec chasse pleine... Même une piscine...

Mission accomplie, à la revoyure en août ! Merci à Pascale d'avoir accepté mon invitation avec tant de fermeté, à HSF, Francis et autres supporters pour leur participation financière, et à tous les confrères qui nous ont donné de la littérature, ainsi qu'au laboratoire Schmid Nagel pour les tubes de médicaments !



Bilan par Guy Loutan, 4 bis rte de Jussy, CH-1226 Thônex,



[loutan.guy@bluewin.ch](mailto:loutan.guy@bluewin.ch) et Pascale DAUBIE, Rue Laide Voie 9 BE-4130 ESNEUX, [docdaubie@hotmail.com](mailto:docdaubie@hotmail.com)

